

Projet éducatif

collège privé Eugène de Mazenod - Marseille

Conséquence de l'ouverture du collège sur son nouveau site à la rentrée 2012, le projet éducatif est en cours de relecture et de réécriture par la communauté éducative.

Il vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Maître, où demeures-tu ? »

Il leur dit : « Venez et vous verrez. » Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là.¹

¹ Jean 1, 38-39

Eugène de Mazenod

Eugène de Mazenod est avant tout l'homme de Jésus-Christ. Né dans une famille noble le 1er août 1782 à Aix-en-Provence, jeté sur les routes de l'exil à la Révolution française, il est de retour en France en 1802.

Le Vendredi-Saint 1807, il est touché par le Christ qui l'invite à réorienter sa vie de façon radicale et définitive. Il sera « missionnaire des pauvres », de tous matériellement ou spirituellement pauvres. Il est ordonné prêtre le 21 décembre 1811.

Il réunit autour de lui un groupe de prêtres. Ensemble, ils veulent « travailler au salut des âmes abandonnées ». Les « missionnaires de Provence » se mettent au travail, parcourant les villages et accueillant les pèlerins. Dans cette tâche apostolique, la Vierge Marie est toujours présente. Les « missionnaires de Provence » la considèrent comme leur mère. Le 17 février 1826, l'Église, par le Pape Léon XII, reconnaît officiellement leur Congrégation : « Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée » (O.M.I.).

En janvier 1837, Eugène de Mazenod est nommé Évêque de Marseille. Jusqu'à sa mort, en 1861, il accorde priorité aux pauvres, qu'il accueille et visite. Sous son impulsion, les institutions charitables se multiplient : —distributions de secours—soins des malades à domicile—mouvements en faveur des orphelins, des victimes du choléra, des sourds et muets, des sortis de prison—Maison du Refuge—Œuvre des Petits Savoyards, des servantes, de jeunesse pour la classe ouvrière... Dans ce diocèse, supprimé par la Révolution française et rétabli seulement en 1823, tout est à réorganiser. Il favorise la venue de Congrégations religieuses et encourage les fondateurs : sous son épiscopat, 7 communautés d'homme et 24 communautés de femmes (dont douze d'enseignement) verront le jour dans son diocèse. Le nombre de prêtres passe de 140 à 418. Pour répondre au besoin de la cité qui voit sa population passer de 150.000 à 300.000 habitants, il crée 22 paroisses, bâtit 34 églises, dont la cathédrale et la basilique de Notre-Dame de la Garde.

Entre temps, alors que la Congrégation ne compte que quarante pères et cinq frères, en 1841, à la demande de l'évêque de Montréal il envoie des Oblats pour le Canada. C'est le prélude d'une héroïque épopée qui conduira les Oblats jusqu'au Cercle polaire. Suivant cet appel à « jeter les filets au grand large », Eugène de Mazenod finira par lancer ses Oblats outre-mer : 1847, l'Oregon et l'Ile de Ceylan ; 1849, le Texas et le Mexique ; 1851, l'Afrique du Sud ; ... Aujourd'hui, près de 6000 Oblats sont présents dans 59 pays des cinq continents, en lien avec l'Église et au cœur du monde, dans la diversité des ministères, sans jamais perdre de vue la fin principale de la Congrégation : l'évangélisation des plus abandonnés,

« vivant en communion plus étroite avec le Christ et les pauvres... pour un monde nouveau, libéré de l'égoïsme et ouvert au partage ». ²

² Constitutions des Oblats

Préambule

« Une institution, et particulièrement une école, est pour des personnes. C'est le service à rendre à des personnes qui la justifie et lui confère son identité. C'est le service original que veut rendre à des enfants, à des jeunes et à leurs parents, l'école catholique qui dicte quel sens donner à cette école et ce service est signifié par le qualificatif « catholique » ».³

Ce Projet Éducatif est le fruit d'un travail de réflexion de la Communauté Éducative⁴ du Collège Eugène de Mazenod.

Il doit permettre de se dire ensemble, au nom de qui nous vivons et travaillons.

Il a reçu l'agrément de l'autorité de tutelle.

³ Cardinal Coffy, Réflexion théologique sur le sens, ECD-1991

⁴ au sens du statut de l'Enseignement catholique de 1992

Accueillir des jeunes dans un lieu de vie

Un lieu où l'élève peut apprendre à vivre sa vie, non seulement au hasard des espaces laissés libres, mais par volonté, organisation et animation.

Être un lieu d'écoute, d'accueil et d'échanges

- entre les différents partenaires éducatifs, dans un souci de cohérence
- entre les éducateurs et les jeunes pour qu'il leur soit donné de rencontrer des interlocuteurs attentifs
- entre jeunes pour apprendre à échanger et à travailler avec les autres.

Veiller à la qualité du climat vécu et des décisions prises par les adultes.

Développer le sens du service.

Être ouvert sur son environnement et sur les réalités contemporaines

- en abordant des situations concrètes
- en proposant une pédagogie de projet, des activités sportives, culturelles, créatives
- en n'hésitant pas à rompre certaines rigidités de l'organisation scolaire
- en élaborant des projets communs.

Vivre dans la communauté éducative une vie de communauté chrétienne, annonçant l'Évangile, proposant des activités, célébrant les sacrements.

Préparer les jeunes à devenir des acteurs dans le monde

« Soyez présents à ce monde, aimez ce monde, surtout les pauvres qui l'habitent, ... »⁵

Éduquer à l'autonomie et au choix ; Favoriser l'exercice de la responsabilité.

Permettre à l'élève d'expérimenter les lois de la vie en société, en particulier :

- respect des personnes
- respect des biens
- respect des points de vue.

Amener l'élève à s'interroger sur

- la spécificité du message chrétien et l'apport des religions
- les problèmes de notre temps.

⁵ Père Fernand Jetté, O.M.I, supérieur général

Favoriser la réussite de l'élève

En développant les talents, tous les talents, en donnant à chacun la possibilité de progresser dans la confiance.

L'élite pour tout membre de la communauté éducative, c'est chacun des élèves.

Donner les moyens à tous de progresser en connaissances et en compétences grâce à des dispositifs pédagogiques adaptés.

- en accompagnant chacun dans son parcours par une relation personnalisée
- en développant au collège le travail personnel accompagné
- en proposant des parcours d'excellence.

Construire un projet personnel, faire des choix, apprendre à s'orienter.

Le but de l'éducation (...) est d'éveiller et de faire surgir chez l'enfant, les ressources personnelles qui lui permettent de réagir aux situations présentes et à venir, de s'adapter au réel, de vouloir enfin et de faire effectivement ce que l'intelligence approuve. La tâche de l'éducateur est donc de « sensibiliser » l'homme en croissance, vis-à-vis de ce qu'on appelle les valeurs.⁶

Donner du temps, des moyens, des stimulations pour permettre à l'élève de découvrir progressivement ses capacités, ses goûts.

Éveiller au sens spirituel de l'homme.

⁶ Simone Weil, « L'enracinement »

Envoi

« L'objectif ultime, la certitude de l'éducateur, c'est qu'il doit « former des hommes pour les autres ». Cela est vrai au plan profane et à fortiori au plan chrétien : le Christ fut l'exemple par excellence de l'Homme pour les autres ». »⁷

C'est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde.

Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »⁸

⁷ Père Henri Madelin sj., « Tout homme est une histoire sacrée », ECD2061

⁸ Marc 4, 31-32

collège privé
Eugène de
Mazenod

Impasse
Pont de la Clue
13011
MARSEILLE

octobre 2013